

## Ciné-Bulles

### Le cinéma d'auteur avant tout

## Rushes

Michel Coulombe

---

Volume 6, numéro 3, février-avril 1987

URI : [id.erudit.org/iderudit/34595ac](http://id.erudit.org/iderudit/34595ac)

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

ISSN 0820-8921 (imprimé)  
1923-3221 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer cet article

Coulombe, M. (1987). Rushes. *Ciné-Bulles*, 6(3), 50-51.

---

Tous droits réservés © Association des cinémas parallèles du Québec, 1987

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne. [<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>]

---



Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. [www.erudit.org](http://www.erudit.org)



Louise Marleau



Julien « Elvis » Poulin

## Michel Coulombe

■ Louise Marleau, Jacques Godin, Marcel Sabourin, Mahée Paiement, Claude Gauthier, Guy Thauvette, Monique Mercure, Dominique Michel, Michel Côté, Chloé Ste-Marie, Serge Dupire, Paul Hébert et Charlotte Laurier — pour ne nommer que ceux-là — devront être patients. Leur tour n'est pas revenu. La roulette cinématographique en a choisi d'autres. Ce n'est donc pas eux que l'on verra dans les films québécois des prochains mois. Pas eux mais Carole Laure et Lothaire Bluteau dans *Hortense*, Louise Portal, Gilles Vigneault et Sarah-Jeanne Salvy dans *Tinamer*, Marc Legault dans *Le Frère André*, Angèle Coutu, Béatrice Picard et Guillaume Lemay-Thivierge dans *Le Sourd dans la ville*, Gilles Maheu et Roger Lebel dans *Un zoo, la nuit*, André Melançon dans *The Great Land of Small*, Gabriel Arcand dans *La Ligne de chaleur*, Marie Tifo, Rémy Girard et Tony Nardi dans *Kalamazoo*.

Les oubliés seront peut-être au générique de l'un ou l'autre des films de la journée suivante, *L'Eau noire* de Brigitte Sauriol (aux côtés de Jean-Pierre Marielle, Bruno Cremer et Margie Gillis), *Les Instants privilégiés* d'Anne Claire Poirier (aux côtés de Louise Portal et Julie Vincent), *Brumaire* de Jean Tessier, *Coeur atout* d'Alain Chartrand, *Gaspard* de François Labonté, *Robe noire* d'Yves Simoneau, *Jouer le jeu* de Gilles Carle, *Kurwenal* de Léa Pool, *Le Prof* de Robert Ménard (aux côtés de Michel Côté), *Coin Duluth et St-Urbain* de Jean Beaudry et Fran-

çois Bouvier, *Le Grand Air de Louise* de Micheline Lanctôt, *Joëlle et Clara* de François Dauteuil, *Territoires interdits* de Mireille Dansereau, *Les Portes tournantes* de Francis Mankiewicz. À suivre.

■ *King Lear*, version Jean-Luc Godard, pourrait passer à l'histoire comme ce film peu ordinaire dont la production, signée Canon, a commencé avec quelques mots en forme de contrat griffonnés sur un coin de nappe, en plein Festival de Cannes. Avec un peu de chance, on oubliera vite la genèse de *King Lear* pour s'intéresser davantage à la rencontre Godard-Shakespeare et à la distribution, intrigante, écho américain de celle de *Détective*, qui devrait réunir Woody Allen, Rod Steiger, Prince et Sting. Jean-Luc Godard travaillerait également sur un tout autre film, *Rocky X*, qui mettra en vedette Jacques Villaret. Le film, sait-on jamais, pourrait devenir le *Elvis Gratton* des godardiens.

■ Madonna poursuit sans complexe son petit bonhomme de chemin cinématographique. Troisième arrêt : *The Slammer* de James Foley Jr. Elle y interprète le rôle de Nikki, punk sortie de prison qui s'accuse du meurtre de son amant. Et comme la chanteuse aime bien le cinéma, elle pourrait enchaîner avec un film de beau-papa Leo Penn, *Dead End Street*, remake d'un film israélien où elle sera une prostituée et son tendre et irascible mari, Sean, un cinéaste. Sean et Leo devraient également tourner ensemble *Judgement In Berlin*, une histoire de détournement, avec la participation de Martin Sheen.

■ Mickey Rourke est, de l'avis général, un acteur inspiré. Comme réalisateur, reste à voir. Chose certaine, en se lançant dans le projet *Home Boy*, il n'a pas choisi de secouer le cinéma américain ou de renouveler les sujets à la mode puisque son film raconte une histoire de boxeur. Vague impression de déjà vu, dirait M. Stallone.

■ Jacques Doillon (*La Puritaine*) a plutôt le cœur au drame. Son cinéma ne fait rire personne, sinon involontairement. Il s'offre une parenthèse, un film intitulé *Comédie* et qui est interprété par Jane Birkin, rompue à la comédie, et Alain Souchon. Le titre du prochain film de Jacques Doillon, *La Vengeance d'une femme*, paraît beaucoup plus conforme à ce que le réalisateur a déjà tourné.

■ Les Américains, pourtant si peu ouverts sur les cinématographies autres que la leur, avaient craqué pour le plus récent film de Diane Kurys, *Coup de Foudre*. La réalisatrice, peut-être secouée par un tel accueil, aura mis du temps à tourner son quatrième film. Le voilà. Avec un titre qui promet, *Un homme amoureux*, et un casting sans frontières qui rassemble Peter Coyote, François Cluzet, Greta Scacchi et Jamie Lee Curtis.

■ Isabelle Adjani, coqueluche du cinéma français, semble promise à une solide carrière américaine. Après son film avec Warren Beatty et Dustin Hoffman, la revoilà entre Isabella Rossellini et Nick Nolte dans *Fragil Life* de John Byrum (*Razor's Edge*). Elle n'abandonne pas pour autant sa carrière française puisqu'on doit la voir, enfin, dans *La Maladie d'amour* d'André Téchiné (*Le Lieu du crime*), aux côtés de Wadec Stanczak.

■ L'air de rien, le cinéma vampirise tranquillement la littérature, qui ne s'en porte pas plus mal. Les clubs vidéo finissent par ressembler à de prospères librairies qui afficheraient un sérieux retard sur les courants littéraires et les listes de best-sellers. Sur sa lancée, l'industrie cinématographique se prépare à vous montrer plusieurs livres dans les mois à venir. Ainsi, Dusan Makavejev (*Coca-cola Kid*), cinéaste itinérant, adapte-t-il *Pour une nuit d'amour* d'Émile Zola, tandis que Maurice Pialat (*Police*) préfère une oeuvre de Georges Bernanos, *Sous le soleil de Satan*, qui lui donne l'occasion de tourner, une fois

encore, avec des acteurs qui lui ont porté bonheur, Gérard Depardieu et Sandrine Bonnaire, sans compter la participation de Claude Berri dans le rôle de Satan. Quant à Norman Mailer, méfiant, obéissant au dicton qui veut qu'on ne soit jamais si bien servi que par soi-même, il réalise lui-même l'adaptation de son roman *Tough Guys Don't Dance*; le film mettra en vedette Ryan O'Neal. Le défi relevé par Michael Cimino (*Year of the Dragon*) est au moins aussi grand puisqu'il s'est attaqué à l'adaptation du *Sicilien* de Mario Puzo, l'histoire d'un bandit sicilien qui vole les riches pour donner aux pauvres. Un Robin des Bois des temps modernes ? Plutôt un Tarzan, puisque le premier rôle est tenu par Christophe Lambert, entouré de Terence Stamp et de Barbara Sukowa.

La Belgique n'est pas imperméable à la vague des adaptations cinématographiques d'oeuvres littéraires. À preuve, Marion Hänsel (*Dust*) qui a adapté pour le cinéma le Goncourt 1985, *Les Noces barbares* d'Yvan Queffelec; le film met en vedette Marianne Basler et Thierry Frémont. Et André Delvaux (*Benvenuta*) qui, avec la confiance de Marguerite Yourcenar, tourne une adaptation de *L'Oeuvre au noir*.

■ À surveiller, *La Famille* d'Ettore Scola (*Le Bal*) avec Philippe Noiret, Fanny Ardant, Vittorio Gassman et Stefania Sandrelli. Belle famille !

■ Fellini, à qui on avait proposé un tournage aux États-Unis, tournerait, en Europe, une adaptation de *l'Enfer* de Dante.

■ Après avoir exploré l'espace, Philip Kauffman (*The Right Stuff*) place la barre encore plus haut et prend d'assaut un roman de Milan Kundera, *L'Insoutenable Légèreté de l'être*, épaulé par Sven Nykvist à la caméra et soutenu par une distribution prometteuse, Daniel Day Lewis, Juliette Binoche, Erland Josephson et Daniel Olbrychski. ■



Christophe Lambert